

II. Les bouleversements économiques et sociaux.

1 La révolution industrielle

Au cours du XIX^{ème} siècle, une partie de l'Europe et l'Amérique du Nord connaissent une transformation radicale de leur économie.

En effet, jusqu'alors dominée par l'agriculture, l'économie s'industrialise grâce à des inventions (la machine à vapeur de James Watt en 1769 /le métier à tisser par Jacquart en 1801) et l'utilisation de nouvelles ressources énergétiques (le charbon).

De nouvelles industries se développent : la métallurgie, la sidérurgie mais aussi le textile.

La révolution industrielle entraîne une autre révolution : celle des transports.

En effet, l'invention de Watt est adaptée sur une locomotive et un bateau : c'est la naissance des chemins de fer et des bateaux à vapeur.

Peu à peu, les voies ferrées s'étendent en Europe et en Amérique du Nord. Les trajets sont considérablement raccourcis pour les voyageurs et les marchandises peuvent être acheminées plus rapidement à travers l'Europe ou même vers l'Amérique grâce au bateau à vapeur.

Le commerce se mondialise.

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, la découverte du pétrole aux Etats-Unis et l'invention de l'électricité constituent la seconde révolution industrielle à l'origine de l'automobile (inventée par Benz en 1886) mais aussi des télécommunications (invention du téléphone par Bell en 1876).

Cette industrialisation et cette mécanisation transforment durablement les paysages et les sociétés.

En effet, l'utilisation de machines exige la construction de nouveaux bâtiments : les usines.

Ces dernières sont construites à proximité des gisements de charbon ou de minerais de fer. Des villes se « couvrent » de cheminées d'usines d'où sortent des fumées noires : ce sont les pays noirs (ex : en Lorraine en France ou dans la Ruhr en Allemagne).

Ces usines exigent une main d'oeuvre de plus en plus nombreuse : les ouvriers. Ces derniers sont issus de l'exode rural (provoqué par la mécanisation dans l'agriculture).

L'urbanisation accompagne donc l'industrialisation avec la multiplication de « villes-usines-champignons » (ex : Le Creusot).

2. Les transformations de la société

Au sein de ces nouvelles villes cohabitent des classes sociales très différentes :

*la bourgeoisie d'affaires (ex:les Schneider au Creusot)logé dans de belles demeures et a un train de vie fastueux.

Elle tire sa fortune de l'industrie, de la banque,du commerce et pratique le capitalisme.Forte de ce pouvoir économique, la bourgeoisie accède aussi au pouvoir politique.De nombreux bourgeois sont élus dans les parlements où ils soutiennent l'idéologie libérale.

Au contraire,la classe ouvrière (appelée prolétariat) vit dans des conditions misérables. Les uvriers sont souvent des paysans déracinés sans qualification qui effectuent des tâches pénibles et sous-payées.

Aussi, certains dénoncent la misère ouvrière et les inégalités sociales : Les communistes appellent les ouvriers à s'unir afin de mettre fin aux inégalités .Ainsi, Karl Marx ,dans son manifeste de 1848,prône une lutte des classes violente et une prise de pouvoir par la force du prolétariat.

Au contraire,les socialistes, comme Jean Jaures en France, défendent l'idée d'une prise de pouvoir par les urnes afin de voter des lois sociales en faveur des ouvriers et d'améliorer leur sort.

Ces nouvelles idéologies se retrouvent dans les mouvements et les manifestations ouvrières qui ont lieu dans la seconde partie du XIX ème siècle et qui permettent, avec le combat des syndicats, à la promulgation de nouvelles lois :*1864:Droit de grève

*1884:Liberté syndicale

*1886:Réglementation du travail des enfants de moins de 12 ans

*1893:Loi sur les accidents de travail et la protection au travail

*1906 :Repos hebdomadaire obligatoire

3. Les bouleversements artistiques

Les disciplines artistiques étant en relation étroite avec la société de leur époque, elles subissent des évolutions permanentes. En peinture, on appelle mouvements ou courants les tendances stylistiques qui se succèdent. Les mouvements n'ont pas tous la même importance. Certains renouvellent profondément la perception esthétique, comme l'impressionnisme au 19^e siècle, qui marque une étape essentielle dans l'histoire de l'art. D'autres ne

sont que des tentatives de groupes d'artistes d'introduire des innovations. (comme par exemple le fauvisme au début du 20^e).

Les mouvements peuvent se différencier par une esthétique nouvelle (par exemple le romantisme, l'impressionnisme ou le cubisme) ou par une technique particulière (par exemple le pointillisme). Par ailleurs, les mouvements interagissent entre eux, soit en s'opposant radicalement à un courant antérieur (impressionnisme contre académisme) soit en s'en inspirant (symbolisme → synthétisme → fauvisme).

Au cours de la période 1800-1914, on peut considérer que trois tendances fondamentales ont vu le jour : le romantisme (qui commence dès la fin du 18^e siècle), le réalisme et l'impressionnisme.

Elles marqueront durablement l'histoire de l'art.

Le romantisme (≈1770-1850)

Les émotions individuelles ou collectives et le monde intérieur de l'artiste importent plus que les genres conventionnels. Le romantisme ne modifie pas la technique picturale. Il est avant tout un état d'esprit.

Principaux peintres : Turner, Friedrich, Goya, Delacroix, Géricault.



Le réalisme (≈1830-1880)

Il s'agit de peindre les scènes de la vie quotidienne (travail des champs, usines) dans un style naturaliste, presque photographique.

Principaux peintres : Courbet, Millet, Daumier, Fantin-Latour, Menzel.



L'impressionnisme (≈1860-1900)

Ce mouvement se fonde sur des préceptes strictement opposés à l'académisme dominant au milieu du 19^e siècle. Il ne faut pas chercher à imiter mais privilégier le regard subjectif du peintre, choisir librement ses sujets, travailler en plein air, libérer la couleur. Il s'agit d'une étape essentielle de l'histoire de la peinture.

Principaux peintres : Monet, Sisley, Pissarro, Manet, Renoir, Seurat.



